

FARIBAULT-BEAUREGARD, Marthe, *La population des forts français d'Amérique (18^e siècle)*. Tome 1. Montréal, Éditions Bergeron, 1982, 299 p. 15,00 \$.

Jean Prévost

Volume 37, numéro 2, septembre 1983

Travailleurs et mouvements sociaux

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304167ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304167ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Prévost, J. (1983). Compte rendu de [FARIBAULT-BEAUREGARD, Marthe, *La population des forts français d'Amérique (18^e siècle)*. Tome 1. Montréal, Éditions Bergeron, 1982, 299 p. 15,00 \$.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 37(2), 342–343. <https://doi.org/10.7202/304167ar>

FARIBAULT-BEAUREGARD, Marthe. *La population des forts français d'Amérique (18^e siècle)*. Tome 1. Montréal, Éditions Bergeron, 1982, 299 p. 15,00\$.

Voilà le premier tome d'un répertoire qui plaira à la fois aux généalogistes et aux historiens. Il regroupe les registres d'état civil des établissements français du 18^e siècle, isolés des grands centres. Dans ce premier tome, nous retrouvons les registres des forts St-Jean, St-Frédéric, de la Présentation, Frontenac, de la Presqu'Île, Duquesne, Michilimackinac, de la rivière St-Joseph des Illinois et Cahokia. Pour chacun des établissements, l'auteur nous présente un croquis, une brève historique et une bibliographie de base.

Les entrées concernant les populations françaises et amérindiennes sont classées d'après les noms de famille alors que les esclaves sont regroupés selon le nom de leur maître. L'auteur a su ajouter aux registres d'autres documents pertinents; c'est le cas pour Cahokia où nous retrouvons les recensements nominatifs des années 1735, 1752 et 1787. Le répertoire est complété par un index exhaustif subdivisé en trois sections principales: onomastique, tribus amérindiennes et lieux géographiques.

Ce répertoire mérite notre attention car il est beaucoup plus qu'une simple compilation de registres. L'auteur a su agencer les actes de façon à faciliter le travail du chercheur intéressé au métissage et à l'esclavage. De plus, en utilisant d'autres sources, il a su corriger et compléter plusieurs actes. Par contre nous concevons difficilement la pertinence d'une classification alphabétique des actes puisque le répertoire est déjà doté d'un index des plus complet.

Ce premier tome saura faciliter le travail du chercheur qui se bute à la disparité des sources concernant certains établissements français du 18^e siècle. Nous attendons avec impatience la parution des prochains tomes qui porteront, entre autres, sur les établissements de la région de Détroit, du pays des Illinois et de la Basse-Louisiane.

*Département d'histoire
Université de Montréal*

JEAN PRÉVOST